

L'engagement de Gabriel Péri

Qui est Gabriel Péri ?

Jeunesse et début de Gabriel Péri

Né en 1902 à Toulon et mort en 1941 à Suresnes au Mont Valérien, Gabriel Péri est un journaliste, politicien membre du Parti communiste et un résistant français. Il s'engage au sein des Jeunesses socialistes en 1917, à l'âge de 15 ans. Il devient rapidement le secrétaire adjoint des Jeunesses socialistes et devient très actif au sein de l'organisation. Gabriel Péri est un adolescent brillant, il se révèle très doué dans les matières littéraires, telles que le français, les langues ou encore l'histoire. Cependant, il doit stopper ses études après le Baccalauréat et ne fait donc pas d'études supérieures.

Journaliste et politicien

Durant sa vie, Gabriel Péri écrira de nombreux articles afin de dénoncer des sujets importants pour lui. Il écrit par exemple pour la revue *Clarté*, créée par Henri Barbusse et Paul Vaillant-Couturier mais il est davantage connu pour ses publications dans le journal *L'Humanité*, journal communiste fondé par Jean Jaurès en 1904. Il devient en 1924 le chef de la rubrique Internationale du journal, il occupera ce poste jusqu'en août 1939. Gabriel Péri est également un politicien. En effet, il est élu une première fois en mai 1932 comme député d'Argenteuil puis est réélu pour un second mandat en 1936. Gabriel Péri est passionné par l'histoire et les relations diplomatiques et en tant que journaliste aguerri, il visite de nombreux pays et noue de nombreuses relations avec les milieux diplomatiques et politiques étrangers. Tout au long de sa vie, il mène de nombreux combats, il dénonce par exemple l'Italie fasciste de Mussolini, prend la défense de l'Espagne en dénonçant la politique de non-intervention et défend au mieux l'amitié franco-soviétique.

Le PC et *L'Huma* clandestine

L'interdiction du PC et la clandestinité

En août 1939, l'URSS signe le pacte germano-soviétique, un pacte de non-agression qui divise le parti Communiste français. Même si le PC approuve officiellement le pacte, nombreux sont les militants qui décident de quitter le parti. Par la suite, le 26 août 1939, le gouvernement de Daladier interdit la presse communiste, puis un mois plus tard, le 26 septembre, le parti Communiste est interdit et dissous. Gabriel Péri reste tout de même fidèle au parti et tente dès 1940 de le reconstituer. Cependant, Gabriel Péri est condamné en avril 1940 par le tribunal militaire de Paris pour reconstitution de ligue dissoute. Il est contraint à cinq ans d'emprisonnement et à cinq ans de privation de ses droits civiques et politiques, il entre alors dans la clandestinité. Gabriel Péri, recherché par la police française, doit alors être caché. Il occupera différentes planques notamment à Courbevoie et à Clichy. **En juillet 1940, Gabriel Péri est amené par Rose Guérin et son mari au 79 rue Henri-Barbusse à Clichy. Il est accueilli chez Marthe Jean, la belle-sœur de Rose Guérin, elle aussi résistante. Chez Marthe, Gabriel Péri continue à écrire des articles pour le journal désormais clandestin de *L'Humanité*. C'est d'ailleurs elle qui transmettra les manuscrits afin de les faire publier.** D'octobre 1939 à août 1944, le PC a fait paraître plus de 300 numéros de *L'Huma* clandestine.

Arrestation et fin de vie

En octobre 1940, après trois mois de vie chez Marthe Jean, Gabriel Péri est contraint de quitter le 79 rue Henri-Barbusse. Il loge dans différents endroits et continue à écrire pour *L'Huma* clandestine jusqu'au 18 mai 1941, jour de son arrestation. Il est finalement fusillé par les Allemands quelques mois plus tard, le 15 décembre 1941, au Mont Valérien avec d'autres otages.

Sources:

Musée de la Résistance en ligne

histoiredeclichy.fr

Fondation Gabriel Péri

Wikipédia

Informations données par Jean-Pierre Raynaud, dont des articles de *L'Humanité* : 18 mars 2003 et 6 novembre 2003 (« Trois mois de planque avec Gabriel Péri »)